

22 mai 2022

Priez !



Ps 95, 1-7

Ex 32, 7-14

1 Tm 2, 1-6

Lc 11, (1-4) 5-13

La prière de demande

Un court passage de Timothée évoque, pour les premiers chrétiens, et pour nous, le sens de la prière. Tant de personnes ont laissé de côté un jour la prière. Leur demande pour l'un de leur proche n'a pas été exaucée. D'autres plus simplement n'ont jamais entendu parler de la prière. Ils pensent qu'il s'agit d'une répétition de mots, et se demandent, quelle est leur utilité. D'autres enfin s'ennuient dans la prière, ils ne savent pas comment s'y prendre et finalement considèrent que cela est une perte de temps. Dans les faits, ces trois arguments peuvent tenir la route, car tous les trois nous disent ce que la prière n'est pas.

Prier, c'est passer du temps avec Dieu.

Il est ma priorité. Ainsi je peux prier à l'Eglise, à la maison, en voiture, en épluchant les légumes, en lisant un livre, en discutant avec quelqu'un d'une question qui touche à la vie spirituelle. Je place, c'est un acte de la volonté, Dieu en premier. Dans les évangiles, Jésus se retire pour prier. Il ne se laisse pas dévorer par les attentes exorbitantes des humains.

Pour nous chrétiens, la prière a une dimension personnelle et collective. Il est bon d'avoir un moment particulier dans la journée

pour prier. Cela permet de voir la vie autrement. La lecture, l'écoute des écritures ramène à l'essentiel, peut favoriser le recul, et calmer les agitations intérieures. On se pose, à la fois actif et passif. De manière collective, par exemple le dimanche, les fidèles sont actifs et passifs. Ils écoutent, mais ils chantent, prient, participent, réfléchissent. C'est un peu comme la respiration. En inspirant, nous recevons de l'air, en expirant, nous faisons sortir de nos poumons de l'air. La prière, c'est la respiration de Dieu en nous. L'Esprit Saint n'est-il pas comparé à un souffle divin ?

Cela n'a rien à voir avec ce que nous pouvons ressentir. Il est possible que nous nous sentions bien, heureux, mais il y a plus important. C'est un temps exclusif, ce temps est consacré à Dieu. Notre bien le plus précieux, est notre temps de vie qui nous est compté. Il nous est donné par Dieu, et nous choisissons d'en partager un peu avec lui. C'est sans calcul, sans négociation, cela fait partie de la vie du croyant tout simplement. Ce n'est pas nous qui prenons l'initiative de nous tourner vers Dieu pour le prier, mais c'est lui le premier qui nous appelle à lui.

Notre texte est en trois parties.

Tout d'abord, l'auteur place la prière au cœur, au centre de la foi. Prier est un appel, donc la réponse à une vocation. Mais c'est aussi un travail. Notre texte présente les requêtes, les demandes, supplications ou actions de grâces. Nous exprimons à Dieu ce qu'il sait déjà, mais nous avons besoin de le lui dire, et il a besoin de nous entendre. La prière nous révèle à nous-mêmes. Dans la vie courante, nous aimons nous adresser aux personnes que nous aimons et qui comptent dans notre vie. C'est à même chose avec notre créateur. La prière marque une pause. Nous quittons les soucis quotidiens, ou du moins nous les déposons devant Dieu en lui demandant de faire le tri. Avec les personnes que nous aimons et connaissons bien, nous savons que les grands bavardages, souvent ne servent à rien. Le silence, peut être parlant, et dire davantage que les paroles et les vains bavardages.

Mais dans la prière, la tentation qui guette est assez ironique, et peut constituer à

prendre la posture de la personne qui fait la leçon à Dieu, en lui expliquant comment il doit effectuer son travail, ce qu'il a loupé, ce qu'il a oublié de faire pour nous. La prière nous ouvre à Dieu, mais aussi aux besoins de nos frères. Elle élargit notre cœur. La prière multiplie notre capacité à aimer. Elle augmente notre foi qui nous fait connaître que nous sommes aimés de Dieu.

La deuxième partie du texte aborde la prière pour ceux qui exercent l'autorité, ou une forme de pouvoir. Il ne s'agit pas de légitimer tel ou tel pouvoir, mais de prier. Ceux qui exercent des responsabilités ont un poids terrible sur les épaules. Ils sont certains d'une chose, c'est de ne pas plaire à tout le monde. Ceux qui exercent des responsabilités sont aussi des êtres humains. Ceux qui les fustigent exigent souvent que ces personnes aient les qualités qu'eux-mêmes n'ont pas ou refusent d'avoir. Paul dans la lettre aux Romains 13, 1-14 aborde la question du rapport aux autorités. Pendant la réforme, Martin Luther établit une distinction entre deux règnes, celui de Dieu et celui des hommes. Il lui a été reproché d'être légitimiste. Dans les faits, le reproche est injuste. Il connaissait trop bien la nature humaine. Prier pour la cité et ceux qui en ont la responsabilité est une demande aux croyants de ne pas se couper des réalités du monde.

La troisième partie est centrée sur la personne du Christ. A cause de Jésus, le salut a dépassé les frontières du judaïsme. Il est à la mesure de Dieu, et dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. (Ch Phi 4, 7) Le Christ est l'unique et le dernier mot de Dieu à l'humanité. En Jésus, tout est dit, tout est accompli. Dieu désire communiquer sa grâce aux hommes, mais il ne peut le faire sans notre consentement. Lire, prier, chercher Dieu permet d'éclairer ce consentement. A cause du Christ, le croyant entre dans une connaissance de Dieu. Jésus montre, révèle l'identité de Dieu. Dans l'incarnation, il se met à notre portée, se donne à voir, à entendre. Nous avons coutume de dire que lorsque nous nous adressons à quelqu'un, il convient de nous mettre à son niveau. C'est ce que Jésus accomplit. Le texte est clair. Il rachète, comme

on rachète à l'époque un esclave. Nous dirons aujourd'hui qu'il paye notre ardoise, il éponge nos dettes. Il prend sur lui le mal. La dernière phrase du Notre Père est assez éclairante. En demandant à Dieu de nous délivrer du mal, nous lui demandons quelque chose qui n'est pas en notre pouvoir et que lui seul peut accomplir. Ainsi la prière est la respiration de Dieu en nous. Dans le Notre Père, nous nous adressons à Dieu comme Jésus le fait lui-même, et c'est l'Esprit qui vient prier en nous. Pascal Frey.

Dimanche 22 mai Rogate.

9h Gottesdienst

10h15 Célébration Dominicale

17h Concert de musique liturgique orthodoxe.

Jeudi 26 mai ASCENSION

10h 15 Célébration de la fête avec sainte-Cène

Vendredi 27 mai

7h30 Célébration eucharistique & petit-déjeuner

Dimanche 29 mai Rogate

9h Gottesdienst

10h15 Célébration Dominicale

17h Concert de musique liturgique orthodoxe.

PANIER PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

Merci à celles et ceux qui déposent régulièrement leur aide en aliments secs ou autres pour notre plateforme de solidarité. Le panier pour recevoir vos dons est déposé à l'entrée du Chœur de l'église.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de
9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous



09 81 15 59 90

hutchen.jehanclaude@gmail.com